

**Homélie du P. Christian PORTIER**  
**Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

Entre l'Ascension que nous venons de célébrer jeudi dernier et la fête de la Pentecôte dimanche prochain, les textes de la liturgie nous parlent de **la prière**, celle de Jésus que nous venons d'entendre dans l'Evangile et celle de l'Eglise naissante dans la première lecture.

Comme les Apôtres au Cénacle, nous sommes réunis, ce matin, frères et sœurs, nous aussi « assidus à la prière », avec Marie la mère de Jésus que nous invoquons ici sous le vocable de Notre Dame de la Treille.

Aujourd'hui, comme autrefois, Marie est là, toujours présente à la communauté des disciples de son Fils ; toujours présente à l'Eglise qui se retrouve pour *prier et chanter les louanges de Dieu*.

Le Seigneur sait combien notre cœur est habité d'intentions de prière que nous voulons Lui présenter : pour nos mamans d'abord dont c'est la fête aujourd'hui, des difficultés personnelles, des malades parmi nos proches, une épreuve conjugale ou familiale, la vie professionnelle difficile, un deuil, la guerre en Syrie et la violence terroriste qui, cette semaine encore, a fauché des enfants et des adolescents à Manchester à l'issue d'un concert... Et ces tout derniers jours des chrétiens coptes en Egypte. Avec les paroles du Psaume que nous avons chanté tout à l'heure, nous redisons encore : « Ecoute, Seigneur, notre appel ! Réponds-nous ! »

Ce n'est pas sans émotion et gravité que nous avons écouté dans l'Evangile l'admirable prière que Jésus adresse à son Père quelques heures avant de souffrir sa Passion et de mourir sur la croix.

Cette prière nous fait pénétrer dans la relation personnelle, intime et intense que Jésus entretient avec Celui *qui l'a envoyé*, avec lequel il ne fait qu'un.

Et vous l'avez entendu, à ce moment crucial, Jésus ne pense pas à lui, il pense d'abord à ses disciples, à ses amis. C'est pour eux qu'il prie son Père : « pour ceux que tu m'as donnés, dit Jésus, car ils sont à toi. ».

Et dans cette prière du Christ sont inclus non seulement les premiers disciples mais aussi les chrétiens de tous les temps. C'est donc pour chacun de nous que Jésus le Christ a prié son Père auprès de qui il se tient désormais dans le sanctuaire du ciel *afin d'intercéder sans cesse en notre faveur*, comme le dit la Lettre aux Hébreux (7, 25). Ce qui doit nous rendre confiants.

La prière du Christ est une prière d'intercession mais aussi une prière d'action de grâce pour tous ceux qui ont accueilli sa Parole et qui en vivent ; pour

tous ceux qui ont reconnu en Lui l'Envoyé, le Fils de Dieu ; pour tous ceux qui ont ainsi part au don que Dieu fait aux hommes par le Christ, le don de *la vie éternelle*.

L'essentiel de la mission de Jésus ici-bas fut de faire connaître le Nom de Dieu, de dire son Amour et sa Miséricorde, d'apporter son Pardon et sa Paix et de proposer un chemin qui conduit vers Lui.

Et à cette mission, il a associé ses disciples, chargés de poursuivre son œuvre partout dans le monde et dans l'histoire ; chargés de témoigner de l'Evangile.

Poursuivre l'œuvre du Christ c'est la tâche de l'Eglise, pas seulement de celles et ceux qui y consacrent leur vie, les religieuses, les animatrices en pastorale, les diacres ou les prêtres. Nous sommes tous appelés à être **disciples-missionnaires**, comme aime à le rappeler le Pape François.

Etre disciple-missionnaire, dit-il, c'est être *un sujet actif de l'évangélisation* (Evangellii Gaudium n° 120), pas seulement en disant, en annonçant les mots de l'Evangile mais, comme François le précise, *en plongeant les mains dans le travail*, pour permettre à tous d'avoir accès à Dieu et d'avoir la joie et le bonheur de Le connaître.

Il s'agit donc, frères et sœurs,- si vous me permettez l'expression,- de mettre vos mains dans le cambouis, en les tendant aux autres : au pauvre qui a faim, au migrant qui demande à être accueilli, au malade qui a besoin de ma présence et de mon soutien, au prisonnier qui attend d'être visité, ou à ce voisin qui est seul ou dans l'épreuve...

Tout commence toujours par *une conversation*, affirme encore le Pape François ou par un regard, un sourire, un service, une action collective dans une association, un engagement dans la cité.

Les formes de l'évangélisation, de la mission sont multiples et variées. Il n'y a pas de formule préétablie. Chacun peut trouver celle qui lui convient le mieux.

La prière de Jésus dans l'Evangile et celle de première communauté chrétienne dans le Livre des Actes des Apôtres nous rappellent cependant que le premier temps de la mission, de l'évangélisation c'est celui de la prière pour accueillir l'Esprit Saint ; l'Esprit de Pentecôte qui fait toutes choses nouvelles ; l'Esprit qui est notre guide et qui nous inspire les mots et les gestes pour dire Dieu ; l'Esprit qui infuse en nous l'Amour, l'Agapè, que nous sommes chargés de manifester, de porter autour de nous. Ainsi serons-nous disciples-missionnaires !

**7<sup>ème</sup> dimanche de Pâques, 28 mai 2017**  
**LITURGIE DE LA PAROLE**

**1<sup>ère</sup> lecture du livre des Actes des Apôtres, 1, 12-14**

*Les Apôtres, après avoir vu Jésus s'en aller vers le ciel, retournèrent à Jérusalem depuis le lieu-dit « mont des Oliviers » qui en est proche, – la distance de marche ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat. À leur arrivée, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement ; c'était Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques. Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères.*



**Psaume 26, ma lumière et mon salut, c'est le Seigneur, alleluia !**

**2<sup>ème</sup> lecture de la 1<sup>ère</sup> lettre de saint Pierre, 4, 13-16**

*Bien-aimés, dans la mesure où vous communiquez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin d'être dans la joie et l'allégresse quand sa gloire se révélera. Si l'on vous insulte pour le nom du Christ, heureux êtes-vous, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. Que personne d'entre vous, en effet, n'ait à souffrir comme meurtrier, voleur, malfaiteur, ou comme agitateur. Mais si c'est comme chrétien, qu'il n'ait pas de honte, et qu'il rende gloire à Dieu pour ce nom-là.*

**Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean, 17, 1b-11a**

*En ce temps-là, Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie. Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. Moi, je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais donnée à faire. Et maintenant, glorifie-moi auprès de toi, Père, de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe. J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi, car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. Moi, je prie pour eux ; ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi. Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; et je suis glorifié en eux. Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi. »*